



RÉUNION INTERNATIONALE  
2 au 5 juin 2015

Liebfrauenberg - Goersdorf - France

# Réserves de Biosphère Transfrontières





# Introduction

Les réserves de biosphère transfrontières (RBT) sont des projets de coopération portant sur la gestion des systèmes socio-écologiques par-delà les frontières. Pour être reconnues/désignées par l'UNESCO, elles doivent répondre à certaines exigences (cf. Recommandations de Pampele, UNESCO 2000<sup>1</sup>).

Au cours des 20 dernières années, 14 RBT regroupant 2 ou 3 pays chacune ont été désignées par l'UNESCO dans le monde entier, notamment en Europe, en Afrique et en Amérique latine. D'autres projets sont en préparation. En 2004, une conférence internationale suivie d'un atelier d'experts a eu lieu dans la partie allemande de la RBT fran-

co-allemande Vosges du Nord/Pfälzerwald, à Fischbach et à Edesheim.

Dix ans plus tard, il était nécessaire d'évaluer la situation et les progrès réalisés concernant les RBT. En juin 2015, la RBT Vosges du Nord/Pfälzerwald a organisé, conjointement avec les comités MAB français et allemand, une rencontre internationale axée sur l'Europe. Cette rencontre a permis de débattre d'un grand nombre de thématiques et problèmes concernant (i) la gestion et la coopération au sein des RBT (comment et avec qui établir une vision commune et un programme de coopération, la mise en place d'un zonage commun,

la mise en œuvre de projets : personnel, financement, évaluation, etc.), (ii) les mécanismes institutionnels et la gouvernance (structures, modes de fonctionnement, soutiens, etc.), et (iii) la promotion, la visibilité et la reconnaissance en dehors du contexte UNESCO/MAB.

Le séminaire a réuni 58 participants venus de 20 pays européens (et un intervenant d'Amérique latine). La majorité des participants étaient des représentants de RBT récemment reconnues ou de projets de RBT en cours de désignation (cf. Annexe 1, Liste des participants). Par conséquent, la thématique RBT était relativement nouvelle pour eux.

1 <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001236/123605m.pdf>



## Interventions d'ouverture

- Discours d'ouverture par Christiane PAULUS, présidente du Comité MAB Allemagne et HAN Qunli, Directeur de la Division des sciences écologiques et de la terre de l'UNESCO, Programme MAB.
- Objectifs et résultats attendus de cette réunion, par Mireille JARDIN, Comité MAB France.
- Informations sur la première réunion des RBT en 2004 par Roland STEIN, Coordinateur de la RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald.



## Méthodologie

### Jour 1

L'organisation de la première journée reposait sur une méthodologie inspirée du « 21<sup>st</sup> century townhall meeting ». Des tables réunissent des participants d'ori-

gines et d'horizons variés, issus d'organisations et de domaines d'expertises divers. Pour chaque session et dans chaque groupe, les idées générées sont transmises à la table « thématique » où elles sont triées et compilées. Elles sont ensuite affichées à l'écran

pour être présentées à tous les participants, initiant des discussions supplémentaires à chaque table. La session n° 1 était la session d'initiation à cette méthodologie. Elle a porté sur les aspects positifs des RBT, soulignant leurs atouts et les plus-values possibles, afin de commencer sur une note constructive. Les participants devaient répondre à la question suivante :

■ **Question 1 (30')** : en fonction de votre expérience avec une ou plusieurs RBT, quels sont les atouts et les plus-values de ces initiatives ? Selon votre « rôle » (p.ex. collectivité locale, gestionnaire, acteur, scientifique, etc.), quels sont pour vous les avantages de faire partie d'une RBT ?

La session 2 visait à identifier les défis/problèmes rencontrés (1) pendant la mise en place / création d'une RBT, (2) au cours de la gestion d'une RBT existante mais en abordant séparément les processus in-





ternes (comme la structure, le fonctionnement, la gestion du personnel) et les partenariats ou les interactions avec l'extérieur. Les participants devaient répondre aux questions suivantes, chaque question étant discutée pendant 30 à 45 minutes :

■ **Question 2** (45') : quelles sont les principales difficultés rencontrées lors du développement d'un projet de RBT ? Elles peuvent porter sur la construction d'une vision commune, l'identification et l'engagement des acteurs, etc.

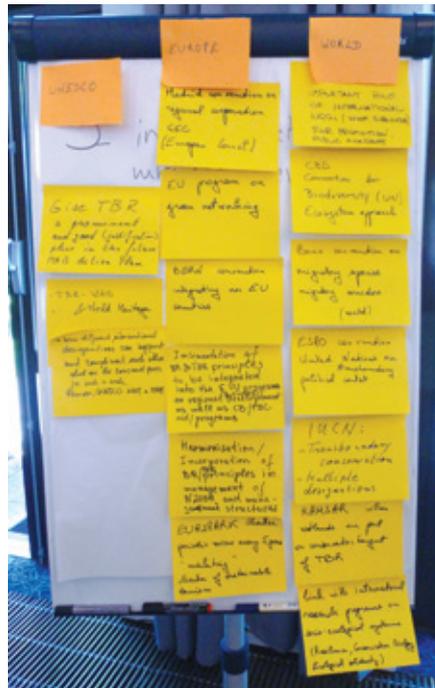
■ **Question 3** (45') : quelles sont les principales difficultés rencontrées dans l'organisation et la gestion de la RBT (processus internes) : structure (statut juridique, secrétariat...), gouvernance et prise de décision, fonctionnement quotidien et gestion du personnel, problèmes culturels etc.

■ **Question 4** (30') : quels sont les principaux problèmes concernant les partenariats, l'engagement des acteurs locaux, les interactions avec des institutions locales et nationales, des ONG etc. (processus externes).

Les résultats de la Session 2 ont été compilés et la Session 3 a commencé par un vote sur les problématiques qui seraient traitées durant la session. Parmi les 5 proposées, 2 sujets ont été retenus pour la Session 3 :

**DIFFICULTÉS DANS LA COMMUNICATION : EXPLIQUER LA DÉFINITION ET LES OBJECTIFS DE LA RBT**

**ENGAGEMENT & MOTIVATION DES ACTEURS LOCAUX ET CONFLITS D'USAGES**



Ces sujets ont été discutés selon la même méthode (transmission des cartes - idées transmises à l'équipe « thématique »). Pour chaque sujet, les participants devaient répondre à la question suivante :

■ **Question 5** (30') : pour le sujet retenu, quelles solutions/meilleures pratiques avez-vous mises en place/testées ?

Pendant la dernière partie de la Session 3, les participants ont été invités à discuter dans des

groupes différents (une personne expérimentée en matière de RBT était chargée de l'animation de chaque groupe), de la thématique suivante :

Quelles seraient les recommandations/meilleures pratiques pour la gestion d'une RBT concernant :

1. Comment créer une structure et une gouvernance communes ?
2. De quel type de compétences doit disposer le personnel ?
3. Comment réaliser une coordination efficace ?

Les groupes devaient présenter leurs recommandations après 40' de discussion. La journée s'est terminée par un debriefing/évaluation pour permettre aux participants de donner leurs impressions sur cette première journée.

## Jour 2

L'évaluation de la première journée a fait émerger une attente d'exemples concrets de projet de RBT. Le 2ème jour a donc commencé par la présentation de 3 RBT :

- RBT TRIFINIO Fraternidad (Salvador - Guatemala - Honduras). Juan Carlos MONTUFAR CELADA, Comision trinacional Trifinio,





- Réserve de biosphère transfrontière « Vosges du Nord - Pfälzerwald », Eric BRUA,
- Réserve de biosphère West Polesie (Belarus - Pologne - Ukraine). Natalie RYBIANETS.

Les discussions menées lors de la session 4 étaient fondées sur les résultats de la session 1, selon la méthode inspirée du « Knowledge café », avec un thème défini pour chaque table. Les participants étaient invités à choisir un sujet issu de la première session de discussion et pouvaient changer de table/de sujet au bout de 30' de discussion.

- Table 1 : construire une stratégie de communication RBT à partir des résultats de la Session 1
- Table 2 : élaborer des messages destinés à promouvoir une RBT, à partir des résultats de la Session 1
- Table 3 : développer une stratégie pour lever des fonds et les documents/outils nécessaires
- Table 4 : identifier les sources de financement innovantes et les mécanismes/moyens de les mobiliser
- Table 5 : développer une stratégie visant à améliorer la reconnaissance et l'intégration de l'instrument RBT en dehors

du MAB et de l'UNESCO ; UE, conventions régionales (Alpine, Carpates, autres...), programmes et réseaux régionaux (EUROPARC), autres accords ou programmes de coopération bilatérale

- Table 6 : explorer la faisabilité d'un centre de ressources pour la coopération transfrontalière

Les résultats ont été notés sur des post-its et des paperboards puis présentés en plénière.

## Jour 2 Visites de terrain

Les participants avaient le choix entre deux visites de terrain.

1- Visite de l'aire protégée Adelsberg-Lutzelhardt, au cœur de la RBT Vosges du Nord-Pfälzerwald.

Cette réserve forestière intégrale créée en 2000 couvre 400 ha (200 ha dans chaque pays). Il s'agit d'une forêt domaniale du côté français et d'une forêt appartenant au Land de Rhénanie-Palatinat du côté allemand. L'objectif en matière de gestion de cette réserve est de laisser la forêt en libre évolution. Un protocole de monitoring est en place afin de suivre l'évolution de la forêt en utilisant des plaquettes permanentes. Deux relevés ont été effectués, en 2005 et en 2013. La forêt naturelle est la hêtraie mais des espèces non autochtones telles que l'épicéa et le douglas sont aussi présentes dans la réserve. Au cours de la visite, des questions de nature transfrontalière ont également été abordées telles que l'ébauche d'un projet de mise en place d'une trame verte et bleue transfrontalière, le projet de réintroduction du lynx dans la RBT dans le cadre du Programme Life, le zonage et les travaux du groupe de travail transfrontalier sur la biodiversité.

2-Visite de terrain illustrant l'investissement de la RBT dans le développement économique du territoire. Deux projets ont été présentés :





a- L'écoréno­vation du patri­moine bâti typique de la ré­serve. La visite d'un chan­tier en cours a permis d'illu­strer les actions de sensibilisa­tion, de forma­tion et de recherche concernant les techniques de réno­vation adaptées à la pré­ser­vation de ces mai­sons con­struites en ma­té­ri­aux natu­rels (bois, pierre). Lors de ce projet, un guide bilingue a été conçu et un réseau de petites et moyennes entreprises a été constitué. Les perspectives économiques de ce secteur

sont particulière­ment inté­ressantes, grâce à la nouvelle législa­tion sur les perfor­mances éner­gétiques.

b- La constitution d'un réseau d'entreprises partenaires de la RBT. Elles répondent à un cahier des charges portant notamment sur l'origine des produits et des savoir-faire mis en œuvre par les artisans ; elles ont ainsi la possibilité de communiquer autour de ce partenariat. Un grand nombre d'entreprises sont aujourd'hui impliquées dans ce dispositif apportant une plus grande visibilité à la RBT.



## Résultats

L'ensemble des discussions a été intégralement retranscrit et mis à la disposition des participants à la fin de la réunion (Annexe 2). Un résumé des principales idées proposées est présenté.

### Session 1 *Atouts et plus-values des RBT*

Les idées principales clés :

- Un message de paix, de tolérance et d'espoir.
- Bâtir une **vision commune et un rêve commun** pour les acteurs/parties prenantes afin de les mobiliser dès le tout début.
- Accroître la **visibilité du territoire** à plusieurs niveaux.

■ **Stimuler la coopération** (de manière innovante) et les échanges à travers les frontières pour la conservation de la nature et la science (transdisciplinarité), ainsi qu'en matière d'activités sociales, culturelles et économiques (« marque » de la région, sensibilisation des acteurs locaux à leur territoire).

■ **Renforcer la conservation de la nature** : un outil pour aider à une gestion cohérente et efficace dépassant les contraintes administratives.

■ **Parvenir à une reconnaissance grâce à la désignation par l'UNESCO** (tout le monde connaît l'UNESCO...) pour faciliter les processus, l'image de marque pour attirer les experts et les financements.

## Session 2 *Les principaux problèmes rencontrés dans la mise en place d'une RBT, sa gestion et la mise en place de partenariats*

Plusieurs défis étaient communs aux 3 questions :

### ■ Difficultés dans la communication : définition et objectifs d'une RBT

- Il est difficile de communiquer sur les objectifs et le statut d'une RBT pour tout ce qui va au-delà des aires naturelles protégées. Il est aussi nécessaire de mettre en avant les avantages en matière sociale, culturelle et économique.
- Il est souvent difficile de répondre aux attentes de tous les acteurs.
- La difficulté consiste également à faire comprendre leurs responsabilités aux partenaires (et pas seulement les avantages).

### ■ Mobilisation et motivation des acteurs locaux et conflits d'usage

- Il est nécessaire d'encourager les acteurs locaux par la promotion de leur travail et de leurs activités et de faire le lien avec leur vie quotidienne (par exemple en les atteignant par le biais de leurs enfants !).
- Il y a un manque de synergies entre les différents secteurs/acteurs.
- Il est nécessaire de veiller à une distribution équitable des financements/des avantages entre les acteurs locaux.

### ■ Absence de soutien politique (notamment au niveau national)

- Comment surmonter la difficulté d'obtenir des soutiens formels de la part des instances dirigeantes ?
- Les changements fréquents des instances dirigeantes au niveau national, régional et local influent

sur le soutien accordé à la RBT / au projet de RBT.

### ■ Manque de financements

- Comment obtenir des financements pour assurer le fonctionnement ?
- Le financement principal ne peut venir uniquement de projets (UE). Il existe peu de conventions pour un financement supplémentaire de la gestion de la RBT. Il est donc nécessaire de trouver un financement permanent pour la coordination.

### ■ Construire une vision et un projet communs

- Il est souvent difficile d'identifier et de s'accorder sur des priorités communes pour développer le projet. Il est nécessaire de fixer des objectifs communs.
- Il y a souvent des efforts redondants et un problème de budget dans une RBT.
- Il y a un problème dans la terminologie et la compréhension partagée (par exemple sur le terme de réserve) - Comment gérer les différentes attentes des collectivités locales ?
- Comment gérer des territoires regroupant des désignations multiples dans le cadre de différents programmes ?

### ■ Problème des différences réglementaires entre les pays

- La réglementation et les niveaux de responsabilité, notamment en matière d'environnement et de statut de réserve de biosphère sont différents.
- Aspects fonciers et questions territoriales - Il est nécessaire d'étudier les possibilités d'harmonisation transnationale.

### ■ Problème des différences linguistiques et culturelles

- Les langues différentes et les malentendus qui peuvent en résulter peuvent compliquer la préparation de la candidature.
- Les différences de mentalités et d'approches entre les pays peuvent aussi entraîner des malentendus et des blocages : différences dans la gestion du temps, les méthodes de travail, les priorités, etc.
- Il est parfois important de surmonter les différences historiques qui peuvent contrevenir aux intérêts locaux.



### ■ Soutien du MAB (secrétariat et comités nationaux) pour conseiller en matière de financement, mise en place, gestion et médiation.

### ■ Manque de lobbying pour la conservation de la nature en général :

Certains défis sont spécifiques à la mise en place d'une RBT.

### ■ Aide à la candidature

- Il est nécessaire de clarifier la procédure de candidature pour les RB nationales et pour les RBT internationales (manque



d'harmonisation dans les étapes permettant d'aboutir à la désignation).

- Une assistance est nécessaire durant la mise en œuvre d'une RBT. Transfert de modèle, mise en réseau, etc.
- Durée de la procédure : est-il normal/nécessaire d'avoir une procédure aussi longue avant de soumettre le dossier à l'UNESCO ? Certains défis sont spécifiques à la gestion d'une RBT.

#### ■ Gouvernance :

- Il peut y avoir des problèmes de concurrence entre les municipalités (collectivités locales) qui veulent gérer et « prendre le pouvoir ».
- Il est utile d'avoir une commission de direction/unité de coordination pour la RBT.
- Il y a souvent des problèmes au niveau de la prise de décision / les jeux de pouvoir.

#### ■ Structure commune et personnel approprié :

- Il est nécessaire de disposer d'une équipe conjointe pour animer et coordonner la coopération.
- Il manque souvent du personnel spécialement affecté aux activités spécifiques à la RBT.
- Il y a des problèmes de motivation et de qualification du personnel qui sont déjà en surcharge de travail.
- D'une manière générale, il y a un manque de ressources humaines (disposant de compétence linguistiques et de connaissances).
- Il est nécessaire d'avoir un coordinateur dédié à la coopération internationale.



## Session 3 *Les bonnes pratiques et les solutions possibles*

Sur les questions de **communication**, les participants ont identifié plusieurs exemples de « bonnes pratiques » potentielles. L'un des aspects clés concerne le public visé par les outils et la stratégie de communication. Parmi les bonnes pratiques proposées on citera :

#### ■ Des messages efficaces, ciblés et attractifs

- Utiliser le langage approprié en fonction du public cible.
- Présenter les réussites locales/les projets de démonstration.
- Avoir recours aux témoignages et à l'expérience des autres RBT.

#### ■ Créer des espaces et des occasions pour des réunions régulières et des échanges avec des publics diversifiés.

- Promouvoir les activités locales et les exemples d'engagement citoyen, comme le monitoring (ex. suivi des papillons)
- Promouvoir les marchés locaux et les échanges entre marchés de part et d'autre de la frontière afin de valoriser les produits locaux et de favoriser la coopération
- Organiser des événements festifs et attractifs

#### ■ D'une manière générale

- Faire appel à des professionnels de la communication.
- Identifier et mobiliser des ambassadeurs locaux.

- Etablir de bonnes relations avec les médias locaux (nécessité d'une boîte à outils ou un press-book).
- Partager les expériences et bonnes pratiques en matière de communication avec d'autres RBT.

Les acteurs locaux constituent le public cible de la stratégie de communication, ces recommandations sont donc destinées à les mobiliser. Certaines bonnes pratiques ont été identifiées mais seuls quelques exemples sont cités ici (pour la liste complète, cf. annexe 2).

#### ■ Développer des outils de communication qui ciblent les acteurs locaux de manière spécifique (ex. créer un site Internet conjoint pour la RBT).

## ■ Fournir des opportunités de projets communs impliquant de nombreux acteurs de part et d'autre de la frontière et relevant de divers secteurs

- Développer des programmes d'échanges transfrontaliers.
- Offrir des opportunités de formation.
- Pour les acteurs économiques locaux : développer des micro-crédits, de nouveaux marchés, promouvoir les initiatives en faveur des énergies durables et de l'efficacité énergétique, les activités touristiques, les activités sportives (p.ex. l'escale).

## ■ Veiller dès le début à assurer un dialogue permanent avec les acteurs concernés et les associer à la gouvernance de la RBT

- Mettre en place un comité de pilotage comprenant des élus et des techniciens.

## ■ Promouvoir la médiation en cas de conflits d'usage des sols : avoir recours à des médiateurs neutres.

## ■ Développer des activités avec les écoles et institutions éducatives pour toucher les enfants.

Les discutants ont beaucoup insisté sur la mobilisation des personnes sur un plan individuel et sur l'importance de créer des occasions variées de toucher des publics divers... notamment par le biais de thématiques autres que l'environnement, telles que la musique, l'histoire, la pédagogie, ou en organisant conjointement des marchés... L'organisation de la coordination et de la représentation de la RBT devrait également faire davantage de place aux principaux acteurs afin qu'ils se sentent vraiment responsables.

Durant la deuxième partie de la session 3, les participants ont travaillé en petits groupes sur la **gestion d'une RBT** et plus spécialement des bonnes pratiques en matière :

- de création d'une structure et d'une gouvernance communes,
- d'identification et de mobilisation du personnel adéquat,
- de mise en œuvre d'une coordination efficace.

## Comment développer une structure et une gouvernance communes ?

- Il est crucial de disposer de financements spécifiques consacrés au soutien de la gestion de la RBT .
- Il est nécessaire de construire ensemble une vision commune pour mener des actions conjointes.
- Il est recommandé de mettre en place un secrétariat conjoint.
- Besoin de mettre en place 3 groupes de gestion différents avec une communication « fluide » : les élus/les politiques (pour la prise de décision), les techniciens (pour le « comment faire ») et un groupe de participation (pour développer des idées).
- Il peut s'avérer nécessaire de créer une nouvelle structure qui chapeaute l'ensemble mais il est important de conserver les structures nationales existantes. Cela dépend du contexte.
- Il vaut mieux avoir une structure à personnalité juridique de part et d'autre pour soutenir les actions communes.
- Le système de gouvernance de la RBT devrait inclure tous les niveaux de prise de décision. Par exemple, on pourrait élaborer une convention qui serait signée par toutes les instances « gouvernementales » au plan national, régional et local.
- Il est utile de mettre en place un comité de pilotage transfrontalier où sont représentés tous les acteurs concernés et pertinents.





### Quelles sont les qualifications requises au niveau du personnel ?

- Il est nécessaire de disposer d'un personnel spécifique et d'un coordinateur pour la RBT qui aient une bonne maîtrise des langues locales et une bonne connaissance de la culture locale.
- Ce personnel ne devrait pas seulement être expert en conservation de la nature mais avoir également des capacités linguistiques, de communication et de gestion de projet.

- Il faut au moins une personne de chaque côté qui soit plurilingue.
- Il est important d'avoir du personnel qui connaisse bien l'échelon local (par exemple une RBT devrait promouvoir les savoirs traditionnels), qui ait des capacités professionnelles en termes de gestion et une formation en sciences de la nature.
- Une expérience en matière de gestion de projets subventionnés par l'UE peut constituer un avantage.

### Comment mettre en œuvre une coordination efficace ?

- Être conscient du nombre de personnes qui travaillent dans différents groupes.
- Il est important d'organiser des réunions régulières « en face à face » entre les groupes de coordination.
- Il est nécessaire d'être flexible et tolérant par rapport aux modes de travail et délais d'exécution différents.



## Session 4 *Sur la communication, la visibilité et la recherche de financements*

Sont reprises ici quelques idées clés issues de la discussion au niveau des différentes tables. Pour l'ensemble des idées, se reporter à l'annexe 2.

### Table 1 : Stratégie de communication

- Il est important d'adapter les messages et les outils aux publics cibles.
- Faire appel à des professionnels de la communication.
- Pour éviter toute confusion localement, commencer par : un territoire = un nom.

### Table 2 : Les messages

- Adopter un état d'esprit positif pour formuler les messages. La RBT en tant que « rêve commun » !
- « La RBT, c'est un territoire, une population, une nature, une histoire, une action, un avenir »

### Tables 3 et 4 : Stratégie de recherche de financements / sources de financement innovantes

- Il est important au préalable, d'avoir une vision et un plan d'action communs et de construire simultanément la stratégie de recherche de financements et la stratégie de communication.
- Lorsque l'on sollicite les donateurs privés, il faut réfléchir à la vision, aux valeurs, aux aspects éthiques et préparer d'avance un argumentaire sur ce que la RBT peut offrir.
- Avoir recours au financement participatif (crowd-funding), proposer des expériences spéciales au sein de la RBT, identifier davantage de mécénats locaux et nationaux.

### Table 5 : Intégration dans les programmes européens et internationaux

- UNESCO : liens avec le Centre du patrimoine mondial.
- UE : liste des initiatives de l'UE pouvant être sollicitées pour un soutien financier.
- A l'échelle internationale : ONG, conventions, mais penser aussi aux programmes de recherche internationaux.

### Table 6 : Faisabilité d'un centre de ressources

- Préciser qui en a besoin et pour quoi.
- Construire à partir des ressources/plates-formes existantes.

## Conclusions et suite de la démarche

Les participants ont contribué à rendre la réunion vivante et productive. Parmi les principaux résultats des discussions, nous citerons le besoin essentiel d'un meilleur accès aux informations sur les bonnes pratiques des RBT existantes (leçons tirées de l'expérience, y compris des échecs) ; le besoin de davantage de soutien/de conseils pour la procédure de désignation et la gestion d'une RBT, ces informations devant être aisément intelligibles et obéir à une logique de progression pas à pas : création, coconstruction d'une vision commune, processus de désignation, gestion, structure de coordination, projets..., communication et « story-telling »). Ils ont exprimé le besoin d'établir une plate-forme collaborative qui les aiderait à trouver des exemples de bonnes pratiques et des documents de conseil et d'orientation (FAQ comprise). Les participants se sont finalement accordés sur l'intérêt de poursuivre sur la lancée, pour continuer à élargir le travail de mise en réseau, de coopération et de soutien mutuel.

Face aux besoins ainsi identifiés, le secrétariat MAB de l'UNESCO a accepté de mener les actions suivantes :

- Donner aux RBT et aux comités MAB nationaux l'accès à une plate-forme collaborative en ligne (UNESTEAMS : <https://teams.unesco.org/ceumabop/mab//SitePages/Home.aspx>) pour former un groupe spécifique RBT (nécessité d'avoir 1 ou 2 modérateurs volontaires), ex. FAQ et bonnes pratiques, juin 2015.
- Mener les travaux sur les Recommandations pour l'établis-

sement et le fonctionnement d'une RBT, qui seront illustrés par des exemples de bonnes pratiques fournis par les RBT et les comités MAB nationaux, à partir de juin 2015 et en 2016 ;

- Adapter la « boîte à outils » réalisée sur la communication et l'image de marque des RB afin de mobiliser les acteurs et d'accroître la visibilité des RBT ; fin 2015. [http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/SC/pdf/SC-15-CONF-227-6\\_MAB\\_communication\\_and\\_branding\\_project\\_.pdf](http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/SC/pdf/SC-15-CONF-227-6_MAB_communication_and_branding_project_.pdf).
- Promouvoir les RBT et sonder les possibilités de financement au niveau de l'UE avec le soutien du bureau de liaison de l'UNESCO à Bruxelles (DIR SC/EES). Automne 2015.

En complément des actions menées par les RBT, les Comités MAB nationaux et les commissions nationales pour l'UNESCO sont également prêts à se charger de différentes actions :

- Relayer les informations aux autorités responsables des budgets ;

- Synthétiser les besoins et problèmes soulevés dans les RBT existantes et en projet ;
- Diffuser les informations relatives aux RBT en projet et existantes sur la plate-forme collaborative ;
- Contribuer au développement en cours des recommandations pour les dossiers de candidature et de la plate-forme collaborative ;
- Promouvoir la visibilité des RBT par le biais d'actions de communication à l'échelle nationale et régionale en résumant et en regroupant des exemples de réussites (press-book RBT, public de décideurs haut placés, VIP, ambassadeurs, mobilisation de représentants de l'UNESCO) ;
- Soutenir les programmes d'échanges et les activités conjointes entre RBT.

Pour finir, les participants ont été conviés à rejoindre plusieurs groupes de discussion pour envisager comment ils pourraient poursuivre des travaux communs, notamment entre RBT individuelles, afin de créer une communauté de pratiques.

Les groupes de discussion proposés sont les suivants :

Groupe de discussion	Se sont proposés le jour même
1. Comment collecter les exemples de bonnes pratiques et projets au sein des RBT et entre RBT ;	Natalia Rybianets Aleksandar Dragisic
2. Gouvernance : bonnes pratiques et comment l'établir dans un territoire	Eric Brua Natalia Rybianets Mireille Jardin Jacquy Gaeng Krisztina Koczka
3. Elaboration de lignes directrices avec le secrétariat	Natalia Rybianets
4. Comment développer notre identité en tant que RBT : y compris les activités et événements communs pour célébrer et informer sur les avantages liés à l'existence de la RBT	Natalia Rybianets
5. Comment continuer la communication et le travail de réseau entre les RBT au moyen des réseaux sociaux et des sites Internet, fournir d'autres moyens de communication...	Natalia Rybianets



# Annexes

## Annexe 1 Liste des participants

Nom	Prénom	Organisme	Pays	Fonction	eMail
Antoine	Mathieu	RBT Mont Viso - PNR Queyras	France	Président	<a href="mailto:presidentduparc@pnr-queyras.fr">presidentduparc@pnr-queyras.fr</a>
Atramentowicz	Martine	MAB France	France	Chargée de mission	<a href="mailto:martine.atramentowicz@mab-france.org">martine.atramentowicz@mab-france.org</a>
Balian	Estelle	Consultante	Belgique	Animation	<a href="mailto:estelle.balian@gmail.com">estelle.balian@gmail.com</a>
Beltram	Gordana	Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire	Slovénie	Secrétaire	<a href="mailto:gordana.beltram@gov.si">gordana.beltram@gov.si</a>
Bergaggio	Cristina	RBT Mont Viso - Parco del Po Cuneese	Italie	Chargée de l'animation du projet Alcotra GouvMab Monviso	<a href="mailto:scc@monviso.eu">scc@monviso.eu</a>
Berthier	Hélène	RBT Mont Viso PNR du Queyras	France	Chargée de mission GouvMAB	<a href="mailto:h.berthier@pnr-queyras.fr">h.berthier@pnr-queyras.fr</a>
Bojic	Mirna	Ministère de la protection de l'environnement et de la nature	Croatie	Senior Expert Advisor	<a href="mailto:mirna.bojic@mzoip.cr">mirna.bojic@mzoip.cr</a>
Bouamrane	Meriem	UNESCO/MAB	UNESCO	Spécialiste Programme	<a href="mailto:m.bouamrane@unesco.org">m.bouamrane@unesco.org</a>
Brahms	Margret	Comité MAB Allemagne	Allemagne	Membre du CN	<a href="mailto:me.brahms@gmail.com">me.brahms@gmail.com</a>
Brua	Eric	RBT Vosges du Nord - Pfazerwald	France	Directeur PNR	<a href="mailto:e.brua@parc-vosges-nord.fr">e.brua@parc-vosges-nord.fr</a>
Brynskikh	Mikhail	Comité MAB Russie	Russie	Membre	<a href="mailto:mbrynskikh@gmail.com">mbrynskikh@gmail.com</a>
Cherinko	Pavlo	Comité MAB Ukraine	Ukraine	Vice-Président	<a href="mailto:cherinko@nas.gov.ua">cherinko@nas.gov.ua</a>
Cibien	Catherine	MAB France	France	Directrice	<a href="mailto:catherine.cibien@mab-france.org">catherine.cibien@mab-france.org</a>
Damijan	Jaklin	MUNICIPALITE VELIKA POLANA	Slovaquie	Maire	<a href="mailto:zupan@velika-polana.si">zupan@velika-polana.si</a>
De Casa	Mario	RBT Mont Viso - Parco del Po cuneese	Italie	Responsable administratif	<a href="mailto:decasa@parcodelpocn.it">decasa@parcodelpocn.it</a>
De Torres	Alvaro	SECRETARIAT COMITE MAB	Espagne	Chef du service Relations internationales	<a href="mailto:ATSuarez@oapn.es">ATSuarez@oapn.es</a>
Delinschi	Andrian	Université de l'Académie des sciences de Moldavie	Moldavie	Vice-recteur	<a href="mailto:andriandelinschi@gmail.com">andriandelinschi@gmail.com</a>
Dimović	Duška	Bureau WWF DCP de Serbie	Serbie	Directeur	<a href="mailto:ddimovic@wwfdcp.org">ddimovic@wwfdcp.org</a>
Djuric	Gordana	Commission BiH UNESCO	Bosnie Herzegovine	Membre, Présidente de la Commission scientifique	<a href="mailto:gordana.djuric@gruiniubl.rs.ba">gordana.djuric@gruiniubl.rs.ba</a>
Dragisic	Aleksandar	Institut de protection de la nature de Serbie	Serbie	Directeur	<a href="mailto:beograd@zzps.rs">beograd@zzps.rs</a>
Drahny	Radek	Parc national Krkonose	République tchèque	Directeur service communication	<a href="mailto:rdrahny@krnap.cz">rdrahny@krnap.cz</a>
Duchamp	Loïc	RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald	France	Conservateur réserve naturelle	<a href="mailto:l.duchamp@parc-vosges-nord.fr">l.duchamp@parc-vosges-nord.fr</a>
Etienne	Michel	INRA	France	Comité MAB France	<a href="mailto:etienne@avignon.inra.fr">etienne@avignon.inra.fr</a>
Gaeng	Jacquy	RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald - Ville de BITCHE	France	Adjoint au Maire Délégué du PNRVN	<a href="mailto:gaeng.jacquy@bbox.fr">gaeng.jacquy@bbox.fr</a>
Génot	Jean-Claude	RBT Vosges du Nord - Pfazerwald	France	Chargé de la protection de la nature	<a href="mailto:Jean-claude.genot@parc-vosges-nord.fr">Jean-claude.genot@parc-vosges-nord.fr</a>
Gruber	Tamas	WWF Hongrie	Hongrie	Directeur Programme eau douce	<a href="mailto:tamas.gruber@wwf.hu">tamas.gruber@wwf.hu</a>
Han	Qunli	MAB	UNESCO	Directeur	<a href="mailto:q.han@unesco.org">q.han@unesco.org</a>
Haselgruber	Friedrich	Unidad Técnica Trinacional do Plan Trifinio	Allemagne	Asesor Técnico	<a href="mailto:haselgruber@hotmail.com">haselgruber@hotmail.com</a>

Heil	Peter	Landeszentrale für Umwelt-aufklärung Rheinland-Pfalz	Allemagne	Contributeur	heil@umdenken.de
Lukovich	Valery	RB Berezinsky	Belarus	Directeur adjoint	Valery.ivkovich@tut.by
Jardin	Mireille	MAB France	France	Consultante	mireillejardin@orange.fr
Kimmel	Christophe	DREAL ALSACE	France	Chargé de mission	christophe.kimmel@developpement-durable.gouv.fr
Koczka	Krisztina	Ministère de l'agriculture	Hongrie	Secrétaire du Com nat MAB	krisztina.koczka@fm.gov.hu
Korn Varga	Ivana	WWF		Project Officer	ikorn@wwf.panda.org
Markowski	Miroslaw	Parc nat. Kampinos / RB Puszcza Kampinowska	Pologne	Directeur	mmarkowski@kampinoski-pn.gov.pl
Matthias	Johann	RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald Naturpark Pfälzerwald/Bezirksverband Pfalz	Allemagne	Directeur	m.johann@bv-pfalz.de
Meyer	Valérie	RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald	France	Chargée de mission Education	Valerie.meyer@parc-vosges-nord.fr
Mikrut	Katarzyna	Parc nat. Kampinoski / RB Puszcza Kampinowska	Pologne	Chef du service Tourisme et coopération internationale	kmikrut@kampinoski-pn.gov.pl
Mohl	Arno	WWF Autriche	Autriche	Chef de projet	arno.mohl@wwf.at
Montufar Celdada	Juan Carlos	COMISION TRINACIONAL PLAN TRIFINIO	Guatemala	Manager technique trinationale	jcmontufar@sica.int
Nauber	Jürgen	Agence fédérale de protection de la nature	Allemagne	Comité MAB, Secrétaire général	juergen.nauber@bfn.de
Pasari	Maurilio	Mont Viso TBR Parco del Po cuneese	Italie	Responsable technique	pasari@parcodelpocn.it
Paulus	Christiane	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature, des travaux publics et de la sûreté nucléaire	Allemagne	Directeur général adjoint	christiane.paulus@bmub.bund.de
Pech	Pierre	RBT Mont Viso -PNR Queyras -- Conseil scientifique	France	enseignant chercheur géoécologie, écologie territoriale	Pierre.Pech@univ-paris1.fr
Prchalova	Marie	UNESCO Venise Office	UNESCO	Spécialiste Programme	m.prchalova@unesco.org
Quataert	Piet	Contrat de Rivière Escaut Lys asbl	Belgique	Coordinateur de la vallée de l'Escaut	piet.quataert@crescautlys.be
Re	Alessio	DIST -- Politecnico di Torino	Italie	Enseignant universitaire	alere@unito.it
Rybianets	Natallia	Comité national MAB	Belarus	Vice-présidente	mab@bsu.by
Santo	Fabio	Parco del Po cuneese	Italie	Guardiaparco	santo@parcodelpocn.it
Sejalon	Sophie	PNR Pyrénées Ariégeoises	France	Directrice adjointe	s.sejalon@parc-pyrenees ariegeoises.fr
Stankovic Tatarac	Jasmina	Commission nationale serbe pour l'Unesco	Serbie	Secrétaire général	jasmina.tatarac@mfa.rs
Stein	Roland	RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald Naturpark Pfälzerwald/Bezirksverband Pfalz	Allemagne	Coordinateur pour la coopération transfrontalière	r.stein@pfaelzerwald.bv-pfalz.de
Tucakov	Marko	Institut de protection de la nature de la Province Vojvodina	Serbie	Associé indépendant pour la Coopération internationale et le développement de projets	marko.tucakov@pzzp.rs
Tzvetkov	Petko	Fondation bulgare pour la biodiversité	Bulgarie	Coordinateur « Ceinture verte »	petko.tzvetkov@biodiversity.bg
Weber	Michael	RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald	France	Président du PNR Vosges du Nord	Michael.WEBER@parc-vosges-nord.fr
Wendling	Mathilde	RBT Vosges du Nord - Pfälzerwald	France	Chargée de mission trame verte et bleue transfrontalière	Mathilde.wendling@parc-vosges-nord.fr
Yashina	Tatjana	RB Katunskiy	Russie	Directeur scientifique	altai-yashina@yandex.ru
Zinke	Alexander	Zinke Envir. Consulting	Autriche	Consultant WWF	zinke.enviro@vienna.at



## Annexe 2 Résultats des discussions de toutes les sessions

### Session 1

**Question 1 (30') : en fonction de votre expérience avec une ou plusieurs RBT, quels sont les atouts et les plus-values de ces initiatives ? Selon votre « rôle » (p.ex. collectivité locale, gestionnaire, partie prenante, scientifique, etc.), quels sont pour vous les avantages de faire partie d'une RBT ?**

- Message de paix, de tolérance et d'espoir. Vision commune / construction d'un rêve commun pour les acteurs afin de les associer dès le tout début du projet de RBT. Renforcer la motivation des acteurs. Elargir la vision du territoire et lui donner davantage de visibilité à différents niveaux.
- Promotion d'une coopération sociale, culturelle et économique innovante : promotion du tourisme et d'autres activités locales (visibilité de la région, image), entretenir la conscience du territoire chez les acteurs locaux pour le territoire - faciliter les actions éducatives.
- Renforcer la conservation de la nature. Possibilité de standards de haut niveau (héritage commun, plan de gestion commun, utilisation de l'approche écosystémique).
- Reconnaissance grâce au label UNESCO (tout le monde connaît l'UNESCO...) pour faciliter les processus - manière de promouvoir une coopération déjà existante et de lui apposer un label. Reconnaissance officielle des meilleurs exemples de développement durable et de protection de la nature. Image de marque permettant d'attirer des experts et des financements.
- Opportunité et responsabilité pour le pays d'améliorer la réglementation et de remplir les critères, opportunité pour les autorités des différents niveaux de coopérer. Outil pour répondre aux engagements internationaux et s'entraîner à atteindre les objectifs.
- Outil important pour assurer l'intégrité écologique et l'engagement des acteurs locaux.
- Création d'opportunités pour collecter des financements et attirer l'attention des donateurs potentiels, financement conjoint.
- Coopération et échange transfrontalier concernant la nature et la science qui ne connaissent pas de frontières - Echanger les savoirs, donner le bon exemple en matière de coopération, partager les bonnes pratiques. Divers types de projets transfrontaliers. Incitation aux manières innovantes de coopérer, recherche transdisciplinaire. Outil d'animation pour assurer la cohérence de la gestion au-delà des contraintes administratives.

### Session 2 Problèmes et défis

**Question 2 (40') : quelles sont les principales difficultés rencontrées lors de l'élaboration/ développement d'un projet de RBT ?**

- 1. Assistance au dépôt de candidature :** nécessité de clarifier la procédure de candidature pour les RB nationales et les RBT internationales (manque d'harmonisation dans les étapes devant aboutir à la désignation) - Besoin d'assistance pour le développement d'une RBT : transfert de modèle, mise en réseau... Durée de la procédure : est-il normal/nécessaire que la procédure précédant le dépôt du dossier de candidature auprès de l'UNESCO soit aussi longue ?
- 2. Manque de soutien politique (notamment au plan national) :** comment surmonter la difficulté pour obtenir des lettres de soutien des gouvernements ? Problème des changements au niveau des gouvernements nationaux, régionaux et locaux et de leur niveau d'engagement en faveur du projet.
- 3. Conflits d'usages/engagement & motivation des acteurs locaux :** difficulté à expliquer la durabilité au-delà du seul aspect « environnement » ; les acteurs locaux veulent développer et investir mais il



est nécessaire de se concentrer aussi sur la protection de la nature.- « Lutte contre le

grand capital » - Manque d'engagement et d'acceptation de la population locale (manque de connaissances/de compréhension).

**4. Problème de différences réglementaires entre les pays :** différences au niveau de la législation / des niveaux de responsabilité notamment en matière d'environnement et de statut des RB - droit foncier et territoire - harmonisation transnationale.

**5. Problèmes liés aux différences de culture et de langue :** problèmes de langue et malentendus possibles lors

de l'établissement de la candidature, différences de mentalité et d'approches selon les pays - il faut surmonter l'héritage de l'histoire qui peut faire obstacle à l'intérêt local.

**6. Construire un projet commun :** difficulté pour identifier et se mettre d'accord sur des priorités conjointes dans le développement du projet. Nécessité de fixer des objectifs- Problème de doublons en termes d'actions et de budgets dans les RBT - assurer un financement perenne -une coordination.

### Question 3 (40') : quels sont les principaux problèmes/les principales difficultés rencontrés dans l'organisation et la gestion de la RBT (processus internes) ?

**1. Construire une vision commune partagée** remportant l'adhésion des acteurs locaux et mettre en œuvre d'un programme commun : problème de terminologie et de compréhension mutuelle (ex. le terme de réserve) - comment gérer les attentes différentes des autorités locales, comment gérer les multiples désignations (aires protégées à plusieurs titres).

**2. Engagement de tous les acteurs potentiels** sur le long terme et notamment lorsqu'ils n'ont pas les mêmes intérêts.

**3. Manque de soutien politique/** manque d'engagement de la part des principaux décideurs/ changements de pouvoir politique / reconnaissance dans la législation (ex. la RB est mentionnée dans les textes de loi nationaux).

**4. Manque de financements :** comment obtenir des financements pour permettre le

fonctionnement de la RBT? Le financement principal ne devrait pas reposer uniquement sur des projets européens / Absence de convention commune prévoyant des financements supplémentaires pour la gestion de la RBT.

**5. Gouvernance :** problème de concurrence entre les municipalités qui veulent gérer et « prendre le pouvoir » - Intérêt d'avoir un comité de pilotage/ une unité de coordination pour la RBT - Problème des niveaux de prise de décisions / jeux de pouvoir.

**6. Structure commune et personnel compétent :** besoin d'un personnel commun pour animer et coordonner la coopération / absence de personnel spécialement affecté / motivation et qualifications/ capacités du personnel et problème de la surcharge de travail. Manque de ressources humaines (disposant de connaissances linguistiques

et autres). Nécessité d'avoir un coordinateur spécial pour la coopération internationale.

**7. Manque de moyens techniques pour la communication dans certains pays** (téléphone, connexion Internet...). Peu d'occasions de se rencontrer en raison du manque d'infrastructures et des distances (longs trajets, nécessité d'obtenir un visa,...).

**8. Différences et diversités culturelles :** dans la gestion du temps / nécessité de comprendre plusieurs manières de travailler et de s'adapter / problème majeur de la langue à utiliser pour communiquer et définir des actions communes.

**9. Soutien du secrétariat du MAB** pour obtenir des lignes directrices sur le financement, la mise en place, la gestion et la médiation.



**Question 4 (30') : quels sont les principaux problèmes en matière de partenariats, d'engagement et de relations avec les acteurs locaux (habitants compris), les institutions locales et nationales, les ONG etc. (processus externes) ?**

**1. Difficultés de communication : expliquer la définition et les objectifs de la RBT**

- a. Défi d'expliquer les avantages sociaux et économiques d'une RBT aux partenaires locaux.
- b. Difficulté de comprendre la différence entre RB et aires protégées.
- c. Difficulté à faire le lien avec la vie de tous les jours.
- d. Comprendre les objectifs et finalités d'une RBT : le statut de RBT n'est pas toujours clair.

- e. Difficulté de répondre aux attentes de tous les acteurs.
- f. Défi d'expliquer les responsabilités des partenaires (pas uniquement les avantages).

**2. Engagement des parties prenantes**

- a. Difficulté de trouver des partenaires concernés.
- b. Importance d'encourager les acteurs locaux en promouvant et valorisant positivement leur travail/leurs activités.
- c. Mobilité des partenaires.

- d. Manque de synergies entre différents secteurs/acteurs. Comment reconnaître et mettre en valeur les synergies. Distribution équitable des financements/avantages entre les acteurs locaux.

**3. Manque de soutien politique : Comment obtenir davantage de soutien du gouvernement pour faire fonctionner les choses à l'échelon local.**

**4. Absence de lobbying pour la conservation de la nature en général.**

## Solutions possibles / idées issues des discussions de la Session 2

- Créer un espace de discussion, des rencontres, des activités pour développer d'autres thématiques telles que musique, histoire, éducation, marchés binationaux - Importance d'amener les écoles dans la RBT et vice-versa.
- Développement de micro-crédits par des fondations pour aider des activités économiques locales éocompatibles.
- Promotion de moyens de communication dans un état d'esprit ouvert avec tous les acteurs.
- Soutien accru des populations locales pour les aider à comprendre qu'elles font partie d'un vaste réseau.
- Avoir davantage de personnels qualifiés en sciences sociales
- Organiser un atelier avec les partenaires clés (ex. les partenaires économiques) afin d'assurer une communication fluide sur le long terme.
- Les sciences participatives pourraient être développées avec les habitants et les visiteurs.
- Recommandation d'utiliser la RBT pour promouvoir l'aide publique au développement.
- Conseil public (assemblée) où la plupart des acteurs importants sont représentés.
- Soutenir les groupes de travail et les commissions / plateforme financée pour partager le développement de projets.



## Session 3

Quelles meilleures pratiques/solutions avez-vous testées/retenues pour traiter les problèmes/questions identifiés et quelles leçons en avez-vous tirées ?

### « Solutions » aux difficultés de communication : expliquer la définition et les objectifs (43 voix)

- Sélectionner les points clés pour formuler des messages simples.
- Encourager les rencontres face à face, ne pas se contenter d'e-mails...
- Engager des communicants/négociateurs professionnels.
- Avoir recours à des ambassadeurs de la RB / des intermédiaires (personnes connues et respectées au niveau local).
- Développer des projets de démonstration locaux.
- Organiser des voyages d'études dans d'autres RB afin de pouvoir s'inspirer de l'expérience existante.
- Utiliser tout le battage médiatique autour de la nature sauvage pour lancer une discussion sur la nature et l'esthétique dans la RBT.
- Rôle de soutien que peuvent jouer les médias locaux qui jouissent de la confiance des acteurs locaux.
- Développer des conseils pour communiquer et traiter avec les médias : centre de presse au sein de la RBT qui ferait partie de la RBT.
- Activités de lobbying auprès des institutions politiques : utiliser leur propre langage afin d'être intégrés dans leurs programmes.
- Investir significativement pour sensibiliser les personnes, et les convaincre ou les aider à comprendre les objectifs et les avantages de la RBT.
- Impliquer les personnes dans les activités de la RBT : programmes pédagogiques conjoints, créer des « Amis de la RBT », les associer au monitoring.
- Organiser des marchés transfrontaliers pour la vente de produits locaux, soutenir les échanges entre marchés pour permettre aux producteurs d'aller sur les marchés de l'autre pays.
- Veiller à ce que la promotion de la RBT touche les publics de tous les niveaux : les enfants, les citoyens, la société civile, les autorités locales...
- Au niveau mondial : développer une stratégie mondiale pour identifier les avantages des RBT à différents niveaux.
- Créer des événements récurrents : Fête de la forêt par exemple.
- Utiliser les témoignages de partenaires confirmés pour mettre en valeur l'intérêt/les avantages de faire partie d'une RBT.

### « Solutions » aux conflits d'usages et mobilisation des acteurs (40 voix)

- Promouvoir le développement local et les activités locales.
- Préparer un projet commun avec plusieurs acteurs afin d'identifier les synergies potentielles et résoudre les conflits d'usages.
- Mettre en place un « programme d'échanges » pour créer des opportunités (notamment pour les acteurs locaux) de se rendre dans d'autres RBT et de s'inspirer d'autres expériences.
- Développer des opportunités de formation et une aide à l'ouverture et à la promotion de nouveaux marchés.
- Identifier les mesures incitatives pertinentes pour chaque type d'acteurs.
- Développer des micro-crédits pour mobiliser les acteurs économiques locaux.
- Développer des moyens pour toucher les enfants des acteurs locaux : proposer le camping gratuit ou d'autres activités pour les enfants des acteurs, en cas de conflit d'usage.
- Prendre contact avec les ONG locales pour qu'elles souscrivent à la démarche et éviter une perception négative.
- Avoir recours à des animateurs neutres pour surmonter les difficultés de communication.
- Mettre en place un forum au niveau de l'UE pour mobiliser les parties prenantes.
- Organiser des auditions publiques et des consultations : organiser fréquemment des tables rondes.
- Veiller à maintenir un dialogue permanent avec les parties prenantes pour qu'elles comprennent bien leur rôle/ leurs devoirs et leurs responsabilités : réunions régulières.
- Identifier des acteurs engagés qui peuvent transférer du savoir et promouvoir la RBT pour mobiliser de nouveaux acteurs.
- Développer le tourisme (ex. en contribuant à la Charte européenne du tourisme durable) et d'autres activités économiques pour mobiliser les acteurs locaux.



- Développer une charte pour les activités sportives au sein de la RBT (p.ex. une charte pour l'escalade).
- Promouvoir un projet sur les énergies durables afin de fédérer et de motiver les acteurs économiques locaux.
- Veiller à ce qu'il y ait une grande variété d'avantages économiques pour de nombreux acteurs.
- Créer un site Internet conjoint pour la RBT afin d'informer sur les projets / la transparence est importante. Assurer la maintenance du site.
- Echanger les expériences et bonnes pratiques avec les acteurs locaux, les collectivités locales, l'état...
- Partager les diagnostics (écologiques, économiques).
- Mettre en place des comités de pilotage associant des élus et des techniciens afin de trouver les meilleures solutions.
- Site commun et cartographie commune des espèces menacées afin d'éviter les conflits d'usages.
- Promouvoir le regroupement des acteurs par secteurs/finières afin qu'ils aient davantage d'influence.
- Promouvoir une réserve naturelle conjointe internationale à la frontière, un hotspot vraiment partagé pourrait être utilisé comme élément phare.
- Créer des prix/récompenses pour les collectivités qui ont développé des activités économiques éocompatibles.
- En cas de conflits d'usages des terres: proposer des alternatives par le biais d'un soutien économique et de possibilités de formation.

## Session 3 *Partie 2*

### Quelles seraient les recommandations/meilleures pratiques pour la gestion d'une RBT ?

- Comment développer une structure et une gouvernance communes ?
- Quelles sont les qualifications nécessaires pour les personnels ?
- Comment réaliser une coordination efficace ?

#### - Comment développer une structure et une gouvernance communes ?

- Nécessité d'un financement spécifique pour la gestion de la RBT.
- Nécessité de construire ensemble une vision commune pour mener des actions conjointes.
- Mettre en place un secrétariat commun.
- Nécessité de mettre en place 3 groupes de gestion différents avec une communication « fluide » : politique (pour la prise de décision), technique (pour le « comment faire ») et participation (pour développer des idées).
- Possibilité de créer une structure qui chapeaute l'ensemble mais il est important de maintenir des structures nationales également.
- Il est préférable d'avoir une structure dotée de la personnalité

juridique de chaque côté pour soutenir les actions communes.

- Système de gouvernance incluant tous les niveaux de décision ; par ex., élaborer une convention qui sera signée par tous les « gouvernements » aux niveaux national, régional et local.
- Créer un comité de pilotage transfrontalier réunissant toutes les parties prenantes concernées.
- Faut-il utiliser les structures existantes ou en créer une nouvelle : dans le dernier cas, cela créera des opportunités d'emploi.

#### - Quels types de qualifications sont nécessaires pour le personnel ?

- Un personnel dédié à la RBT et un coordinateur ayant une bonne pratique des langues locales et une bonne connaissance de la culture locale.
- En complément de la conservation de la nature, des capacités

linguistiques, des compétences en communication et gestion de projet.

- Au moins une personne plurilingue de chaque côté.
- Un personnel disposant de connaissances locales, de capacités professionnelles de gestion et d'une formation en sciences de la nature.
- Une expérience en gestion de projets de l'UE.

#### - Comment mettre en œuvre une coordination efficace ?

- Etre conscient du nombre de personnes qui travaillent dans différents groupes.
- Nécessité de réunions bilatérales régulières.
- Nécessité d'être flexible et tolérant sur les modes de travail et les délais d'exécution différents .
- Mettre en valeur le soutien de la RBT aux savoirs traditionnels.

## Session 4 Communication, visibilité, recherche de financements

Table 1 : stratégie de communication

*Identifier vos publics cibles au niveau de la RBT et au niveau national.*

Niveau RBT

- Niveau politique.
- Niveau exécutif.
- Niveau gestion.
  - Intégration de la RBT dans la coopération bilatérale.
  - Comité commun.
  - Programme d'action commun.

Gagner l'adhésion des municipalités

Se faire des « amis »

- Décideurs.
- Société(s) forestière(s).
- Société(s) de production/distribution d'énergie.
- Tourisme, etc.

*Développer vos activités*

- Fournir des informations en permanence par le biais de Facebook, des sites web, de la presse locale, promouvoir les produits locaux.
- Création d'un site commun pour la RBT avec des liens vers les sites individuels (dans les deux langues, voire davantage).
- Ateliers : réunions consacrées à des sujets spécifiques, événements culturels sous le label de la RB.
- Promotion et présentation de la RBT lors de tous les événements importants, les festivals :
  - Promotion spécifique de la RBT à l'intention des jeunes à l'occasion des :
    - festivals de musique.
    - événements sportifs (cyclisme).
  - Organisation d'événements culturels locaux alternativement dans les deux pays.
- Présenter les valeurs et les fonctions de la RBT avec des exemples pris sur le terrain.
- sur Internet, dans des brochures, dans la presse.

- Publications dans la presse locale des pays des partenaires : nouveautés, événements, activités conjointes de la RBT.
- Utiliser les aspects scientifiques pour interagir avec les communautés locales :
  - Mettre à disposition des données scientifiques sur le territoire.
  - Science participative, savoirs traditionnels.
  - Sensibilisation et activités pédagogiques :
    - Approche « bottom-up » (commencer par les enfants p.ex.).
- Sensibiliser la population locale aux autres programmes et conventions de l'UNESCO tels que PM, PHI car les gens veulent voir tous les avantages + UNESCO.

- Contacter les médias dès qu'un projet est réalisé.
- Avoir recours à un conseiller en communication pour animer le processus de préparation d'une stratégie.
- Formuler un document général contenant des recommandations sur la manière d'agir.
- Se concentrer sur les avantages en matière de développement local : exemple des marchés transfrontaliers (à chaque fois que c'est possible).
- Premier message simple :
  - RBT - UN territoire, UN nom.
  - Promouvoir la visibilité pour éviter la confusion du public.
- Partager et communiquer sur les meilleures pratiques pour chaque secteur (tourisme, agriculture, énergie...).



- Valorisation des circuits courts pour les produits locaux, contribution à l'atténuation du changement climatique.
- Sensibiliser d'une manière concrète : Marque RB/Trophées RB.
- Les concepts de groupes locaux, marchés de produits locaux.
- Simplifier le régime de visas pour les personnes qui travaillent dans la RBT (le cas échéant).
- Créer une base de données commune sur les domaines qui intéressent les RBT : écologie, social, entreprises, événements, etc.



## Table 2 : les messages

Formuler les messages dans un esprit positif. La RBT est une utopie/un rêve ! Les messages devraient être adaptés aux attentes des différents publics-cibles.

- Habitants : prévoir des messages spécifiques pour les jeunes.
- Elus.
- Acteurs : entreprises, dirigeants, ONG...
- Visiteurs.
- Communautés internationales.
- Financeurs.
- Parfois, le message devrait être adapté à chaque pays représenté dans la RBT en raison des spécificités culturelles ou politiques.

### Principaux sujets des messages :

- Avoir une vie meilleure.
- Les humains en harmonie avec la nature, dans un esprit de solidarité écologique.
- En harmonie avec les voisins.
- La paix.
- Une ouverture d'esprit.
- Souligner les points communs entre les différentes parties de la RBT.

- Informer sur le territoire et les objectifs communs.

### Idées clés à inclure dans les messages :

- La relation Homme-nature.
- Les frontières (sans).
- L'avenir.
- Etre ensemble.
- Le territoire.

### Quelques slogans :

- La RBT c'est : UN territoire, UNE population, UNE nature, UNE histoire, UNE action, UN avenir.
- Plus précisément :
  - Pas de frontières sur le terrain ni dans nos esprits.
  - Une coopération au-delà des frontières.
  - Le lynx ne voit pas les frontières, nous non plus.
  - RBT : personne n'est étranger.
  - Nature sans frontières.

- RBT : vivre durablement est une réalité.
- RBT au-delà des frontières politiques.
- RBT : nature + population + histoire.
- Ensemble pour partager la nature et la culture demain.
- Un territoire, beaucoup d'opportunités.
- Un territoire, davantage de chances pour l'avenir.
- RBT pour sauver notre avenir.
- RBT, un avenir pour tous.
- Nous ne pouvons plus changer le passé mais nous pouvons rendre l'avenir meilleur.
- Ensemble, c'est facile.
- Pas de vie sans beauté.
- Une contribution locale à la paix et à la nature dans le monde.

## Table 3 : une stratégie pour la recherche de financements

Avant de créer une stratégie pour la recherche de financements, il est nécessaire d'être bien clair sur :

- La vision et le cahier des charges communs.
- La manière dont cette vision est concrétisée dans un programme d'action détaillé avec des projets sur le long terme (les financeurs peuvent avoir besoin de projets qui durent plus d'un an).
- Un financement pour initier le fonctionnement de base : soit des structures existante(s) fournissent gracieusement une aide au démarrage, soit il faut obtenir un financement de base aux institutions nationales.

- Nécessité d'être en cohérence avec une stratégie de communication bien élaborée : investir dans le travail en réseau.

La stratégie de recherche de financements :

- Faire appel à des experts en recherche de financements pour effectuer ce travail (en interne ou de l'extérieur)
- Identifier au départ une liste de financeurs potentiels et les programmes existants à tous les niveaux (intérêt d'avoir une liste commune des programmes internationaux qui pourrait être diffusée à toutes les RBT)
- Inclure les financeurs publics : internationaux, nationaux, territoriaux/locaux mais ne pas se

limiter aux sciences de la nature et à l'environnement : la culture, l'économie.

- Utiliser les services d'experts compétents pour la rédaction de dossiers de projets à déposer auprès des programmes UE et internationaux.
- Inclure les donateurs privés mais en veillant particulièrement à l'éthique. Les approches culturelles peuvent être très différentes en matière de financements privés (les fondations sont plus développées dans certains pays) :
  - MECENAT : rien n'est demandé en retour, il peut être utile de développer une campagne ciblée pour obtenir du mécénat attirer les sponsors/donateurs

- D'autres donateurs imposent certaines conditions : l'apposition d'un logo ou tout autre signe d'identification. Ils peuvent aussi souhaiter être associés à certaines activités :
- Il est important de définir ce que la RBT peut proposer en échange du soutien, dans les limites de ses valeurs et sa vision.
- Proposer des visites de terrain, des projets concrets, des rencontres directes entre entreprises, dirigeants, habitants.



**Table 5 : intégration dans les institutions et programmes internationaux**

## UNESCO

- Attribuer une place appropriée et notable aux RBT dans le futur plan d'action MAB.
- Etablir plus de liens entre les RBT et la Convention sur le patrimoine mondial.
- Comment les différentes désignations internationales peuvent-elles se soutenir et se compléter mutuellement ? Quels sont les avantages et les inconvénients d'un tel travail : RAMSAR, CPM et MAB UNESCO.

## Europe

- La convention de Madrid sur la coopération régionale et le protocole sur les GEC (Groupements eurorégionaux de coopération - Conseil de l'Europe).
- Le GECT (Groupement européen de coopération territoriale).
- Le Programme européen Green networking (sur les infrastructures vertes).
- Interreg.

- La Convention de BERNE intégrant des pays non membres de l'UE.
- Intégrer les principes régissant les RB et les RBT dans les programmes de l'UE sur le développement rural régional ainsi que dans les programmes/aides CBB/Programme d'aide Conservation transfrontalière.
- Harmonisation/incorporation des principes des RB/RBT dans la gestion de (zones) Natura 2000 et liens avec les structures gestionnaires.
- Charte EUROPARC : révision périodique tous les 5 ans, « marketing », charte du tourisme durable.

## Monde

- Rôle important des ONG internationales (WWF, EURONATUR) pour la promotion et la sensibilisation du public : établir des liens avec la/les RBT pour des projets communs.

- Convention sur la biodiversité (Nations Unies), approche écosystémique.
- Convention de Bonn sur les espèces migratrices et les corridors de migration.
- Convention ESPOO (Nations Unies) sur les conflits politiques transfrontières.
- UICN : Conservation transfrontalière (livre), désignations multiples.
- RAMSAR : liens avec RBT lorsque les zones humides entrent dans les objectifs de conservation de la RBT.
- Liens avec les programmes de recherche internationaux sur les systèmes socio-écologiques (résilience, biologie de la conservation, solidarité écologique).



**Table 4 : sources de financement innovantes**

**UE - Partenariats publics et privés (mécénat)**

- Développer des partenariats avec des entreprises qui soient pertinents pour les RBT et en relation avec les impacts des entreprises et les ressources qu'elles utilisent.
- Développer de nouveaux partenariats en dehors des « communautés de la conservation de la nature ».

**Niveau national et régional**

- Financement participatif (valeur ajoutée pour les investisseurs).
- Proposer des services spéciaux / des expériences moyennant rétribution (1€/jour pour le tourisme).
- Développer des marques pour les produits.

**Niveau UE**

- Développer des projets Life en lien avec d'autres sujets tels que l'économie, l'architecture, le paysage...

**Partenaires locaux**

- Investir dans le renforcement des capacités des acteurs économiques locaux.
- Soutenir les start-up et les pépinières de projets.
- Soutenir la productivité du territoire en mettant en place des « cultural districts » (secteurs culturels).
- Utiliser des marques collectives.

**International**

- Rechercher des investisseurs étrangers et de nouveaux (convention entre les pays).

**Méthodes**

- Avoir recours à un système de reporting pour évaluer la plus-value de la RBT (analyses socio-économiques au début du processus). Utiliser les résultats pour la promouvoir auprès des bailleurs de fonds.
- Présenter des exemples réussis pour établir des liens avec les politiques afin de les inciter à soutenir des actions techniques spécifiques.
- Assurer la transparence sur l'usage des financements.

